## I CAN'T BREATHE – JE NE PEUX PAS RESPIRER IL N'Y A PAS DE BONNE POLICE

Si Christophe Castaner affirme que la France ce n'est pas les Etats-Unis et se permet de condamner l'assassinat de Georges Floyd par la police, c'est qu'il a la mémoire sélective. Environ 15 personnes sont tuées chaque année par l'action de la police en France. Les violences, humiliations, et assassinats ont augmenté ces dernières années d'après le dernier rapport du défenseur des droits. En mai, le compteur était déjà à 12 morts. Chez ce ministre, le cynisme le dispute à l'incompétence – Il vient ainsi annoncer remplacer la très dangereuse prise d'étranglement par l'encore plus dangereux tazer, responsable de nombreux décès par arrêt cardiaque...

## Partout, la police exprime le racisme d'état

Castaner a déclaré en réaction à l'assassinat de Georges Floyd : « il n'y a pas d'institution raciste ou de violences ciblées. Il n'y a qu'une police républicaine au reflet de la société ». Il n'y a effectivement qu'une police républicaine et elle est intrinsèquement raciste. La république française est née dans le sang de la colonisation et porte en elle l'impérialisme et le racisme qui en découle. Les colonies que la France a conservées sont d'ailleurs toujours le laboratoire du pire en matière de maintien de l'ordre (Mayotte, Nouvelle-Calédonie, Guyane...)

Ce n'est pas un hasard, si la liste des morts par la main de la police comporte autant de personnes nonblanches. Ce n'est pas un hasard non plus si les méthodes actuelles de la police française, exportées largement à l'international, sont nées dans le contexte de la guerre d'Algérie.

Que ce soit aux Etats-Unis, où le racisme est également ancré historiquement dans les structures sociales ou en France où le racisme d'Etat s'exprime de manière très décomplexée depuis plusieurs années, à travers les lois anti-voile ou les propos assumés des gouvernants stigmatisant spécifiquement les personnes musulmanes, le racisme des policiers n'est pas un racisme d'individu. C'est bel et bien un racisme institutionnel. Les scandales ponctuels mettant en cause des propos racistes et sexistes de policiers ne sont que la face émergée de l'iceberg et il est évident que l'ensemble de l'institution est gangrénée par un racisme révélant le vrai visage de l'Etat.

## Partout, la police est garante des inégalités

De manière institutionnelle, la police est le bras armé de l'Etat. Le rôle de la police n'est pas de protéger la population, mais les intérêts des gouvernants.

Ainsi, lorsque la population s'oppose à des décisions du gouvernement, la police ne protège pas les manifestants, mais les réprime, pour protéger les décisions du gouvernement, comme l'illustrent parfaitement ces trois dernières années de violente répression des mouvements sociaux des Gilets Jaunes, contre la loi travail, contre la réforme des retraites.

L'Etat comme forme d'organisation sociale permet à l'économie capitaliste de prospérer, elle qui est fondée sur le principe d'exploitation de la majorité par une minorité. L'Etat est ainsi garant des inégalités que portent en lui le système capitaliste. Ses institutions, dont la police, sont nécessairement garantes de ces mêmes inégalités. C'est ainsi qu'on ne verra jamais un riche patron en garde à vue pour ne pas avoir assuré la sécurité de ses salariés, mais qu'on voit en revanche régulièrement les policiers sévir dans les quartiers les plus pauvres, harceler ses habitants pour rien.

L'un des objectifs de l'Etat c'est d'assurer aux plus riches et puissants, un ordre social pacifié, dans lequel les exploité-es et les laissé-es pour compte du système ne vont pas protester. De manière systémique, la police aura alors pour fonction d'humilier, d'intimider, de réprimer, les populations considérées comme mettant en péril cet ordre social pacifié, cet ordre public. Ainsi, nous devons craindre la police dès notre plus jeune âge pour nous dissuader de nous opposer à cet ordre public pacifié, et nous devons aussi savoir que la police peut tuer si elle le souhaite. D'ailleurs, les policiers mis en cause dans des affaires de violences et de meurtre, dans le cadre de leurs fonctions, ne sont, sauf quelques très rares exceptions, jamais sanctionnés, ni vaguement inquiétés.

Quelques soient les pays, les usages, les méthodes employés ou bien les armes utilisés, la police aura toujours ce rôle social de garant des inégalités et de protection des gouvernants.



Une bonne police n'existe pas, un bon Etat n'existe pas, un bon capitalisme n'existe pas.

Luttons pour la rupture et pour une autre société.